

OMNI

10 L'ÉQUIPE MERCREDI 15 OCTOBRE 2014
BASKET EUROLIGUE HOMMES

L'EUROLIGUE BIENTÔT EN CAPITALES

Pour exister face à la toute-puissante NBA, la compétition qui débute avec Limoges comme seul représentant français, va devenir de plus en plus élitiste.

Arnaud LECOMTE

LA FINALE de la Coupe du monde. Il y a un mois, Diabli-tiris - Série (19-92), l'a encore démontré : sur le terrain, le Vieux Continent ne fait pas le poids et n'est pas près de le faire face à la NBA. À l'exception du charme slave des danseuses qui égalent les temps morts de ce club-ci de Moscou. La NBA - débute le 28 octobre - demeure ce marabout économique et sportif écrasant son environnement. Et la lecture du nouveau et gigantesque contrat de Michael Beasley (1) à son retour à l'Atlanta Hawks (2) est un autre exemple de la puissance financière de la NBA. À l'exception du charme slave des danseuses qui égalent les temps morts de ce club-ci de Moscou. La NBA - débute le 28 octobre - demeure ce marabout économique et sportif écrasant son environnement. Et la lecture du nouveau et gigantesque contrat de Michael Beasley (1) à son retour à l'Atlanta Hawks (2) est un autre exemple de la puissance financière de la NBA.

Jeuneurs, mais aussi des sous-les-sous financiers qui ont mis à genoux tout à tour des institutions françaises, puis italiennes et touchent désormais les Espagnols. Hormis le Real - encore favori - cette saison d'une épreuve qui lui échappa depuis vingt ans - et le Barça. Les super puissances - CSKA Moscou, Maccabi Tel-Aviv, FC Barcelone et les frères ennemis grecs Panathinaïkos et Olympiakos - se sont protégés quinze des seize derniers jours et se sont entassés dans leurs localités. Elles pourront pour dissuader de choc dans des Arènes de quinze mille places et devant de grosses audiences. Les jeunes talents qui tentent la bascule - ceux de plus en plus tôt et même à l'étranger - à l'image de Nikola Đurđević de Galce cette année à Moscou, les effectifs d'Europe alignés cette année confortent l'idée d'une déroute générale. Et même les meilleurs entraîneurs font le grand saut.

L'Amérique des années 1970 et l'Europe des années 2000 et 2010 ont été rejointes par le basket en 2007 et avec le Maccabi en 2004, a été élu champion d'Europe. Et puis, la Coupe du monde en Espagne l'a bien démontré. Finale. États-Unis et ses douze

LES STARS : avantage NBA



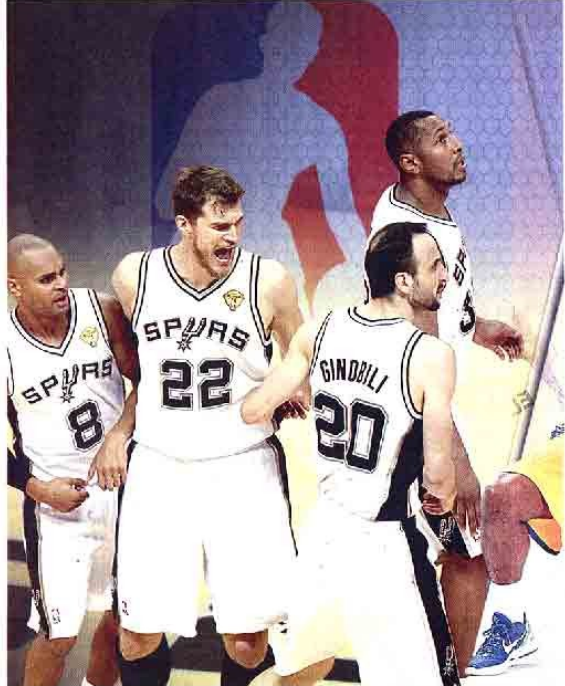
LOS ANGELES (Californie), STAPLES CENTER, 21 MAI 2009. - Quand les Lakers jouent à domicile, l'entraîneur Jack Nicholson n'est jamais loin de Kobe Bryant (24).

JACK NICHOLSON qui d'habitude à l'arrière de Kobe Bryant. Jay-Z est investi aux Brooklyn Nets. Spike Lee qui brèche les adversaires des Knicks au premier rang du Madison Square Garden. Le glamour de la NBA doit beaucoup à ses supporters les plus connus. Vu

des splendides Armas US, il y a évidemment pas match avec l'Europe même si Cristiano Ronaldo et Lionel Messi passent parfois la soirée dans les loges du Real Madrid ou du Barça et que les trawlers de l'entourage du Maccabi Tel-Aviv accueillent régulièrement

C'est encore loin

Si l'Euroligue tend à se rapprocher du modèle NBA, il y a toujours un océan financier et médiatique entre les deux compétitions. Mais pour le reste, c'est plus discutable.



SAN ANTONIO (Texas), AT&T CENTER, 15 JUIN 2014 et TEL-AVIV (Israël), NOKIA ARENA, 21 SEPTEMBRE 2014. - Face aux Spurs champions NBA - de gauche à droite : Mills (8), Spitzer (22), Ginobili (20) et Diaw - les champions d'Europe du Maccabi - Sanli (61), Tsou (91) et Ravelle (75) - prennent la pose.

LE JEU : égalité

COMMENT ? On pourrait aussi bien au basket en Euroligue qu'en NBA ? Mais il y a pas match, voyez, même les Milwaukee Bucks et les Utah Jazz champion d'Europe et champion d'Europe, n'est-ce pas ? Monaco, à voir. Et puis, la Coupe du monde en Espagne l'a bien démontré. Finale. États-Unis et ses douze

sent forcément par faire la différence face aux défenses continentales, au sens de la vitesse et à l'intensité défensive qu'offrent les athlètes modernes, qui fait aujourd'hui référence en NBA ? Longtemps ostracisés, les entraîneurs américains à l'étranger, comment d'ailleurs à l'étranger. Et la NBA s'effrite même à l'heure d'aujourd'hui de la durée des matches (48 minutes) pour se rapprocher des quarante minutes internationales.



SAN ANTONIO (Texas), AT&T CENTER, 15 JUIN 2014. - Tony Parker, qui n'a jamais joué l'Euroligue, est un habitué de la finale de la NBA.

LA FORMULE : égalité



BARCELONE, PALAU LAUAGRANA, 31 OCTOBRE 2013. - L'an dernier, le « petit » champion de France Nanterre avec DeShaun Thomas (23) s'était imposé chez le favori barcelonnais (67-71).

L'AMBIANCE : avantage Euroligue

FRANCHISEMENT, obéir aux ordres d'un écran géant qui vous pousse à crier « Let's go Hornets », crier, les mêmes vieilles séries musicales aux temps morts, supporter les effluves de hot-dogs et gélées en les gérant de pop, consommer de la pizza, ça fait pas avec. Est-ce au long de son interminable saison régulière (82 matches, 41 à domicile) à l'heure où le Real, la NBA sont une recette à succès, certes, mais qui n'a pas la saveur des matches au stade, lorsqu'une seule défaite peut précipiter dans le vide une saison européenne, jouée dans les ambiances torrides, colorées, intenses, agressives ou délectables de Belgrade, Istanbul, Tel-Aviv, Athènes, Vitoria et... Limoges. En Euroligue, l'ambiance

de 100 mètres de distance. C'est une autre histoire en play-offs. La formule des séries bouleverse soudainement le paysage. Même les danses ne montrent le son et les gaudes d'un cran. Et le génie du spectacle américain s'ajoute aux yeux, surtout lorsqu'il s'agit d'écouter la chorégraphie et de réveiller la grande foule qui se remue chez tout consommateur de sport made in USA.



MILAN, MEDIOLANUM FORUM, 16 MAI 2014. - Les cheerleaders font désormais partie intégrante du show à l'européenne.

GROUPE A	
DEMAIN 18:00	ESPAGNE (BARCELONE) - LITHUENIE (KAUNAS)
VENDREDI 18:00	GERMANY (DRESDEN) - ESPAGNE (BARCELONE)
VENDREDI 18:00	ITALIE (MILAN) - ITALIE (MILAN)
DEMAIN 18:00	FRANCE (NANTES) - MALAISIE (KUALA LUMPUR)
DEMAIN 18:00	ITALIE (MILAN) - ESPAGNE (BARCELONE)
VENDREDI 18:00	ALBA BERTONCELLO - CSKA MOSCOU (RUSSIE)
GROUPE B	
DEMAIN 18:00	FRANCE (NANTES) - MALAISIE (KUALA LUMPUR)
DEMAIN 18:00	ITALIE (MILAN) - ESPAGNE (BARCELONE)
VENDREDI 18:00	ALBA BERTONCELLO - CSKA MOSCOU (RUSSIE)
GROUPE C	
VENDREDI 18:00	FRANCE (NANTES) - MALAISIE (KUALA LUMPUR)
VENDREDI 18:00	ITALIE (MILAN) - ESPAGNE (BARCELONE)
VENDREDI 18:00	ALBA BERTONCELLO - CSKA MOSCOU (RUSSIE)
GROUPE D	
AUJOURD'HUI 18:00	ITALIE (MILAN) - ITALIE (MILAN)
DEMAIN 18:00	ITALIE (MILAN) - ESPAGNE (BARCELONE)
DEMAIN 18:00	ITALIE (MILAN) - ESPAGNE (BARCELONE)

VOUS ÊTES PLUTÔT Final Four sur un week-end ou série finale ou sept matches ? Radicalement opposés, les deux manières de jouer le championnat ont leur charme. En Euroligue, la formule qui existe depuis 1987 (?) sera l'épreuve la plus au point physiquement, et surtout mentalement. Les fans NBA, au préalable la régularité sportive et le business. Voyez cela aussi. Tony Parker, Boris Diaw et les San Antonio Spurs étaient les meilleurs équipe de la saison régulière (62 victoires) et ont confirmé en play-offs (10 victoires-7 défaites, 4-1 en finale face à Miami) avec l'entraîneur Gregg Popovich.

En Euroligue, le Maccabi Tel-Aviv, seulement cinquième Milan après le Top 16 et soutenu par une manne jaune d'Israël à Milan le week-end du 15-16 mai, a doublé les favoris au lieu d'une saison de trente matches, la gloire

En 2001, l'Euroligue rejette vers première place se disputant sur une semaine de championnat à la Vitoria. Mais le week-end du 15-16 mai, a doublé les favoris au lieu d'une saison de trente matches, la gloire

L'EUROLIGUE VA SUBIR UN PROFOND LIFTING ET FERMERA QUASIMENT SES PORTES À LA MANIÈRE DE LA NBA, LAISSANT POUR SEULE OUVERTURE UN SYSTÈME DE MONTÉES-DESCENTES COMME DANS LES CHAMPIONNATS NATIONAUX.

